

FER
P-26
CON

Le Passe-Temps

Abonnement ; \$1.50 par année.

J. E. BELAIR, éditeur.

Adresse : 16. rue Craig-Est, Montréal.



M. Edouard Dethier, violoniste

Sommaire

TEXTE :

- PORTRAIT : M. EDOUARD DETHIER.....
- CHRONIQUE DE QUINZAINE : FIN DÉCEMBRE 1..... LÉON LORRAIN
- POÉSIE : LA CHAMBRE AUX JOUJOUX..... MME ALPHONSE DAUDET
- MONOLOGUE : LE GATEAU DES ROIS..... ERNEST d'HERVILLY
- CONTE : LES AMES d'ENFANTS..... A. DE BONALD
- CHRONIQUE PARISIENNE : LE CAKE-WALK..... JULES CLARETIE
- COUPS DE CISEAUX : LA MESSE DE MINUIT..... ANDRÉ THEURIET
- FEUILLETON : SECRET DE FAMILLE (suite).....
- Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —
Recréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc, etc..

MUSIQUE :

- *CHANT*
- CHANSON DE DÉCEMBRE..... BENJAMIN GODARD
- VENEZ, VERBE ADORABLE..... J. E. MARSOUIN
- *CHANSON COMIQUE*
- VOILÀ POUQUOI J'AIME MON VERRE..... CH. LEFAY
- *PIANO*
- VALERITA (polka)..... P. OZCARIZ
- AIMEZ-VOUS (Valse-Lancier)..... MME DR A. LAFRENIÈRE
- *MANDOLINE et GUITARE*
- GENOVA RIDENTE (marche)..... S. AGOSTINI

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique Un an \$1.50 Six mois75 cts
Pour l'Europe Un an 10 frs Six mois 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit en marchandises

Une Prime valant \$1.00
Demandez notre catalogue de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 " "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Tout demande de change est d'adresse doit être accompagné de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arrérages.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.

Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

- A Montréal : Arthur Yon, 1892 Ste-Catherine, Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.
- A Québec : J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.
- A Ottawa : Chs St-Jacques, 263 rue Water.

CHRONIQUE DE QUINZAINE

Fin décembre ! C'est l'époque de l'année où, semble-t-il, un souffle de perfection venu d'En-Haut passe sur notre misérable Ici-Bas. En effet, à cette bienheureuse époque, les enfants sont d'une docilité étonnante... pour leur âge ; les commis d'administration, de bureaux, de magasins sont d'une ponctualité inusitée : tous les employés, en général, déploient un zèle innaccoutumé dans l'accomplissement de leur besogne réciproque. Les patrons se disent, en se frottant les mains (les patrons se frottent habituellement les mains) : "Ça va bien ! ça va bien !" Et puis, avec un petit air fin (les patrons prennent parfois un petit air fin) : Je vois ce que c'est : la fin de l'année !... les étrennes !... D'un côté, les "boss" (que Bossuet me pardonne : c'est pour varier,) oui, d'un côté, les "boss" regrettent que la saison des étrennes ne vienne qu'une fois l'an ; mais, d'un autre côté,....

Fin décembre ! C'est l'époque des étrennes et des bons souhaits. D'étrennes, hélas, le PASSE-TEMPS ne peut songer à en offrir à ses chers lecteurs et à ses encore plus chères lectrices. Et, sincèrement le PASSE-TEMPS est désolé de ne pouvoir leur payer même le savon qu'ils ont, ailleurs, pour rien (en sus du papier à envelopper). Restent les souhaits ; mais cela est si banal.....

Que dire de cette phrase traditionnelle et invariable que nos... co-habitants, les Anglais, nous lancent à la figure ; de ce " Avec les compliments de la saison " qu'ils impriment au bas de toutes leurs lettres, du 24 décembre à vers le 11 ou 15 janvier ?...

Un pauvre homme reçoit une lettre lui signifiant qu'on n'a plus de travail pour lui. C'est désolant ; mais la consolation ne se fait pas attendre : au bas de la lettre, en gros caractères verts, apparaît le gracieux : *With the compliments of the season.*

A tous ses lecteurs le "Passe-Temps" souhaite une BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

Calendrier 1906

JANVIER							FÉVRIER							MARS							AVRIL						
D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6					1	2	3					1	2	3	1	2	3	4	5	6	7
7	8	9	10	11	12	13	4	5	6	7	8	9	10	4	5	6	7	8	9	10	8	9	10	11	12	13	14
14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	11	12	13	14	15	16	17	15	16	17	18	19	20	21
21	22	23	24	25	26	27	18	19	20	21	22	23	24	18	19	20	21	22	23	24	22	23	24	25	26	27	28
28	29	30	31				25	26	27	28				25	26	27	28	29	30	31	29	30					

MAI							JUIN							JUILLET							AOÛT						
D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3					1	2	1	2	3	4	5	6	7					1	2	3	
6	7	8	9	10	11	12	3	4	5	6	7	8	9	8	9	10	11	12	13	14	5	6	7	8	9	10	11
13	14	15	16	17	18	19	10	11	12	13	14	15	16	15	16	17	18	19	20	21	12	13	14	15	16	17	18
20	21	22	23	24	25	26	17	18	19	20	21	22	23	22	23	24	25	26	27	28	19	20	21	22	23	24	25
27	28	29	30	31			24	25	26	27	28	29	30	29	30	31				26	27	28	29	30	31		

SEPTEMBRE							OCTOBRE							NOVEMBRE							DÉCEMBRE											
D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S					
						1					1	2	3	4	5	6							1	2	3							1
2	3	4	5	6	7	8	7	8	9	10	11	12	13	4	5	6	7	8	9	10	2	3	4	5	6	7	8					
9	10	11	12	13	14	15	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	9	10	11	12	13	14	15					
16	17	18	19	20	21	22	21	22	23	24	25	26	27	18	19	20	21	22	23	24	16	17	18	19	20	21	22					
23	24	25	26	27	28	29	28	29	30	31				25	26	27	28	29	30	23	24	25	26	27	28	29						
30																				30	31											

M. EDOUARD DETHIER

Le 9 janvier prochain, nous aurons la bonne fortune d'entendre à la salle Windsor, M. Edouard Dethier, le plus remarquable virtuose qu'ait produit la jeune école belge.

M. Edouard Dethier est né à Liège en 1885. A dix ans, il entra au Conservatoire de sa ville natale et cinq ans plus tard, remportait le premier prix d'un concours auquel 36 élèves prenaient part. L'année suivante, il était couronné au Conservatoire de Bruxelles, avec la plus grande distinction, et le maximum des notes.

Retenu au Conservatoire comme professeur de violon, il y devint célèbre, non seulement pour sa virtuosité, mais encore pour son merveilleux enseignement. Joachim l'entendit et lui prédit un glorieux avenir. Ysaye l'appela un prodige.

Notre crétin de tailleur vous adresse un petit billet, vous annonçant la venue prochaine du... huissier. Vous ne pouvez évidemment pas vous fâcher ; le cher homme a mis, cinq lignes plus bas : *With the compliments of the season.*

Heureusement que nos Anglo-Canadiens-

M. Dethier sera accompagné par M. A. Rosenstein, un pianiste new-yorkais de haute réputation, qui a fait ses premières études sous M. Dominique Ducharme, de Montréal, et a maintes fois accompagné les célébrités qui sont passés au Metropolitan Opera House de New-York.

Ce concert sera sous le patronage le plus distingué de Montréal, et c'est pour obéir au désir exprimé par Mme Sterns, de New-York, et de Mlle Alice Ducharme, que M. Dethier a consenti à venir visiter notre ville.

M. Edouard Dethier est le frère de M. Gaston Dethier qui a fait l'inauguration de l'orgue du Gesù à Montréal.

Nos dilettanti sauront apprécier le programme qui leur est offert et nous ne doutons point qu'il y ait foule à la salle Windsor, le 9 janvier.

Français n'ont pas encore osé traduire cette formule plutôt peu shakespearienne !

Nous, bons Canadiens que nous sommes, nous nous disons, l'un à l'autre : " Je te la souhaite bonne et heureuse ". Bonne et heureuse ! Voilà qui dit quelque chose, au moins !...

Encore quelques heures et l'année mil neuf cent cinq tombera dans ce néant qu'on nomme le passé. L'on gardera, peut-être le souvenir d'un bonheur, d'une déception, d'un plaisir, d'une douleur, qui nous vint durant cette année accidentellement, mais, bientôt, quand on parlera, de l'année mil neuf cent cinq, on ne se rappellera que vaguement de cette année-là — comme de toutes les autres qui l'ont précédée.

Et l'année prochaine ! quels rêves et quelles illusions ne fait-on pas tenir en ses trois cent soixante-cinq misérables jours !... Quelque décevante qu'a pu être l'année passée, on attend tout de l'année prochaine. On escompte d'avance les joies et les peines que pourra apporter l'année qui vient à nous !

Et toi, nouvelle année, au perfide sourire, Toi, qui berces le monde en ton puissant délire, Que nous apportes-tu dans ta prodigue main ? Viens-tu porter un baume aux peuples en souffrance ? La terre lira-t-elle un rayon d'espérance Sur ton front où luira l'aurore de demain ?

Des lecteurs, c'est une petite portion de la grande humanité ; chacun a ses rêves particuliers : fortune, amour, honneurs, qui devront le conduire à l'objet de l'ambition commune : le bonheur.

Pour faire des souhaits de bonne année : à des gens qui désirent la même chose, mais par des moyens différents, il faudrait une formule générale qui convint à chaque individu ; nous croyons, humblement, avoir trouvé une phrase convenable ; nous vous la soumettons, chers lecteurs et encore plus chères lectrices, et à l'aurore de cette nouvelle année, " Nous vous la souhaitons telle que vous la désirez. "

Léon LORRAIN.

CHRONIQUE PARISIENNE

Le Cake-Walk

Le cake-walk ! la course au gâteau ! On ne pouvait mieux, d'ailleurs, caractériser une époque, et le vingtième siècle a vraiment trouvé, dans le cake-walk, sa formule en action. Pour ce gâteau, qui est l'appât, l'appau, le rêve de tous les appétits, ce gâteau que se disputent également les affamés et les gavés ; pour ce cake, orné de drapeaux qui apparaît, là-bas, comme le but suprême, les êtres s'agitent, se démentent, se déhanchent, se déclanchent. Hou ra ! La folie va vite !

Entendez vous ce cri strident poussé par les danseurs du cake-walk et qui ressemble au déchirant coup de sifflet de la locomotive ? C'est comme le signal atrocement peçant de quelque course insensée, à la vapeur, un appel de bacchanale, une invitation non plus à la valse, comme au temps de Weber, non plus même au cancan, comme au temps de Gavarni, au chahut, comme à l'heure de Clodoche, mais à quelque danse de nègres fous, de sauvages épileptiques, de déments échappés d'un de ces bals que donnent aux pauvres malades, à la Mi Carême, les internes de la Salpêtrière.

Et les jarrets s'agitent, les bras ballants ont des gestes de demi noyés qui battent l'eau ; les reins se cambrent, le haut du corps cherche la ligne horizontale, tandis que les jambes tressautent ou se tordent et que les pieds semblent lancés en l'air comme des balles élastiques. Et plus le cake-walk rapproche du parquet le danseur qui le danse ; plus le front, le dos, le thorax de la danseuse bravent les lois de l'équilibre et de l'élégance ;



Après avoir résisté à toutes les épreuves se tient toujours au premier rang. En vente chez tous les épiciers,

POÉSIE

LA CHAMBRE AUX JOUJOUX

Voici la première gelée,
Nous ferons du feu le matin
Pour fondre, à la vitre étoilée,
Ces ramages de blanc satin.

Le soleil, dans sa brume rose,
N'a plus ni chaleur ni clarté.
Il faut, dans la chambre bien close,
Ranger tous les joujoux d'ébé.

Quelques gouttes de la fontaine
Se glacent dans l'arrosoir vert,
Car la fin de l'automne est pleine
De la menace de l'hiver.

Il reste une fine poussière
Sur la brochette de bois peint.
Le ballon, dans sa rondeur fière
Et grise, semble un astre éteint.

Laissons les volants, blanches ailes
Sur les raquettes, nids vibrants ;
Ils attendront les hirondelles
Et tous les oiseaux émigrants,

Mets auprès la petite pelle
Par qui ton jardin fut tracé,
Le râteau menu me rappelle
Les beaux jours de l'été passé ;

Il frôlait doucement le sable
Que fuyait en sillons légers,
Image du temps périssable,
Fait d'instant courts et passagers.

Sur la tente de toile bise,
Le hamac lourd, entre les plis,
L'ondée a laissé sa surprise,
L'air plus vif des reflets pâlis ;

La raison chaude tout entière
Tient aux tissus décolorés ;
Splendeur, rayonnement, lumière,
Puis courts orages éplorés !

Plaçons sur les plus hautes planches
Les flèches, De ton arc doré,
Elles s'élançaient vers les branches.
Dans un vol court, désespéré,

Dans un émoi d'ailes captives,
Et frémissaient aux bois touffus
En agitant leurs plumes vives
Avec un sifflement confus.

Nous plierons la gaze fragile
Où se prenaient les papillons,
Il faut nouer la corde agile
Du cerf volant plein de rayons.

Et tes nacelles, suspendues
Au mur, comme au flanc des vaisseaux,
Attendront que les eaux fendues
Se séparent en clairs faisceaux.

Mme ALPHONSE DAUDET.

MONOLOGUE

LE GATEAU DES ROIS

— Le roi boit ! Le roi boit ! Le rrrroi boit !!!

Ah ! les monstres ! M'ont-ils fait assez souffrir avec ce cri-là, un soir d'Épiphanie, il y a... Chut !... C'était au temps où je n'avais pas encore deux poils blancs dans ma barbe, du côté gauche ; côté du cœur, mes dames !

D'ailleurs, à l'époque en question, je ne portais pas encore une barbe, par cette simple raison que le ciel, malgré d'ar-

plus la danse cette folle, éperdue, di ne d'un galop d'hystériques en liberté, plus le succès est grand, éclatant, triomphant, plus on a décroché cette timbale idéale, gagné le gâteau, enlevé ce que le peuple, en son terrible argot, appellerait, lui, l'assiette au beurre.

Ah ! danse symbolique, danse des névropathies, des neurasthénies contemporaines !.. Il ne s'agit plus d'amer doucement sa danseuse sous le gui de Noël su-pendu au plafond et de lui prendre le baiser furtif qu'autorise le *mistletoe* ; non, il s'agit de gagner ce gâteau qui est le prix du désossement et de la trépidation clownique.

Regardez-le bien, le gâteau formidable que,

de loin ou de près, tous les yeux ardents dévore t, toutes les dents veulent atteindre ! L'univers, après tout, n'est qu'une immense danse de cake-walk, et la longue théorie des êtres secoués par l'ambiti n, par la faim, par le besoin, agités d'un prurit de luxe ou dévorés de misère, — cette farandole géante qui se déroule depuis que le monde est monde, la danse de Saint-Guy de l'humanité en détresse, — n'a jamais trouvé de représentation plus effroyablement exacte que le cake-walk, la course au gâteau, la course au bonheur.

Arriver ! gagner le gâteau ! sortir vainqueur de la danse du cake-walk le voilà, le problème, le grand problème de la vie mo-

dentes prières suivies d'applica ion de graisse d'ours, ne devait m'en accorder les premiers radiments que dix ans plus tard.

Donc, un soir d'Épiphanie, il y a très, trop longtemps mé me, on criait à mes oreilles, rouges de honte :

— Le roi boit ! Le roi boit ! Le rrrroi boit !

Et je buvais mes larmes !

Pourquoi ? Ah ! voilà !... Parce que j'étais un jeune et timide nigaud et que je ne savais pas avaler les plaisanteries, même les plus innocentes, parce que toute émotion excitait mes glandes lacrymales.

Déplorable système nerveux !

C'est en vain que les dames de l'aimable société qui m'entourait s'empresaient, comme c'est l'usage, de m'essuyer les lèvres après chaque rasade, à grands coups de serviette. Je ne pouvais digérer ma subite élévation au trône. Ma royauté me pesait. J'aurais donné je ne sais quoi pour déposer la couronne.

Crnels soucis, inséparables de la puissance !... est la leçon des grands !

Eh ! les avais-je désirés, du reste, ce rang suprême, cette distinction flatteuse ? Dieu m'est témoin que non.

Au contraire, comme on dit, Au moment où la galette traditionnelle fit son apparition sous la blanche serviette, j'avais secrètement prié les divinités de détourner de moi ce calice.

— Faites, ô Hasard ! métais-je écrié, à voix basse, que la fève ne se trouve pas dans ma part de gâteau.

Des frissons mortels parcouraient mon corps, principalement la surface externe de mon dos ingénu, en songeant que je pouvais être désigné par le sort pour présider l'assemblée.

Je pâlisais, je verdissais, je rougissais en pensant à cette effroyable aventure.

— Tous les yeux vont se tourner vers moi, brillants et malicieux, si je suis le ROI ! songeais-je.

Horrible moment ! Et puis, il faudra choisir une reine ! Jeter, avec grâce, la fève dans le verre d'une dame, qui se moquera de moi, qui rira, qui haussera les épaules de pitié, peut-être ! Perspective épouvantable ! Oh ! dieu des festins ! épargne moi ces souffrances.

Mais le dieu des festins n'avait pas daigné m'entendre.

On réserva, d'abord, la part du Bon Dieu et la part de l'absent. Puis, ma petite cousine choisit, sous la serviette, les morceaux de la galette et les distribua à la ronde.

D'une main fébrile et glacée, je pris le triangle de pâte lourde qui m'échut, et je le palpai dans l'ombre.

Un instant, j'eus une lueur d'espoir. Je ne sentais pas la fève sous mes doigts. D'ailleurs, j'étais résolu à la flanquer sous la table, dans les ténèbres extérieures, comme dit l'Écriture, si je la trouvais. Mais un de mes voisins, M. Ghamillon, — j'offre ici son nom à l'exécration publique, — se mit à dire :

— C'est le petit qui l'a ! Je la vois !

Je dus tout avouer et exhiber le hideux légume, noir et ridé. Premier moment de folle honte. Une chaleur ardente fit bouillonner mon sang, et mes oreilles devinrent cramoisies.

— Allons, ch isis ta reine ! me cria-t-on de toutes parts. Ma reine ! Oh ! si j'avais pu me dérober, par la fuite, à cette désolante prérogative ! Les remors du gouvernement personnel m'apparurent dans toute leur force, alors ! Que faire ?

J'aimais bien ma petite cousine. Et, volontiers, je l'eusse prise pour ma compagne. Mais, dois-je le dire, aujourd'hui ? j'étais aussi quelque peu touché par les appas considérables

d'une dame d'un certain âge qu'on appelait Mme Grominet.

L'opulence des charmes de cette personne fort agréable, et dont les vêtements exhalaient toujours un parfum délicat de mousseline et de violette, me donnait depuis longtemps dans l'œil, si j'ose m'exprimer ainsi.

Je mourais d'envie de l'embrasser. Elle avait de si belles joues ! En un mot, timide et romanesque, j'aurais, de grand cœur versé mon sang pour elle, comme faisaient tous les amoureux dans les livres que je lisais.

Mais la choisir pour reine, Elle ! et devant tout le monde ! en présence de mes parents ! Oh ! la rude tâche ! oh ! la rude tâche !

— Allons, allons, décide toi, voyons.

Tous — les monstres ! — ils me pressaient, en riant, de dévoiler publiquement mes préférences secrètes.

Il fallait obéir ! D'un air gauche et profondément stupide, je mis la fève dans le verre de la dame au corsage rebondi.

On battit des mains. Je passai du rouge sombre à l'écarlate. Et Mme Grominet, entendant dite que la vérité sortait toujours de la bouche des enfants, se mit à sourire fort gracieusement et m'envoya un regard très tendre. Vingt ans plus tard, je puis ajouter que ce regard était humide de bonheur et plein de reconnaissance.

La reine choisie, il ne me restait plus qu'une formalité — absolument terrible — à remplir. Je devais donner, à plusieurs reprises, le signal de boire.

J'hésitai longtemps. Enfin, profitant d'un instant de conversation générale et de joyeux tumulte, je portai mon verre à mes lèvres, à la dérobée. Hélas ! je devais avaler la grandeur jusqu'à la lie.

L'infâme M. Chamillon m'aperçut et, de sa voix la plus forte, il se mit à glapir :

— Le roi boit ! Le roi boit ! Le rrrroi boit !!!

Ahuri, j'avalai de travers et pensai mourir.

Les dames, en fidèles suivantes, vinrent me rendre mille petits services. On me tapa dans le dos. On me fit boire de grands verres d'eau froide.

Enfin, " quand je revins à moi ", je me trouvai sur les genoux de ma reine, souriante. Ma tête en feu reposait sur le plus suave des oreillers, sur ses appas volumineux, qui se soulevaient paisiblement.

— L'embrassera ! L'embrassera pas ! ! criaient les assis tants, l'atroce M. Chamillon en tête,

Ma reine m'embrassa.

Et je m'évanouis.

Non ! Ce qu'ils m'ont fait souffrir, ce soir là, l'unique soir où je fus roi !

Oh ! les monstres !

Ernest D'HERVILLY.

REGRETIOL

144 — CHARADE

Joignez à la septième note
Le réservoir, où maint canard barbote,
Le tout vous connaîtrez ;
Et vous respecterez
Des prélats et des chefs de la magistrature
L'habillement majestueux,
Dont la simple structure
Frappe, étonne les yeux,

Les réponses seront reçues jusqu'au 7 janvier.

Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de primes 281, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTION

No 142 — CHARADE : Dragonneau.

bas Molière, ici les Elks, champions du cake-walk.

Et où sont-elles, maintenant, les rondes du pays et les vieilles danses françaises ?

Entrez dans la danse, Voyez comme on danse...

Ils nous reviennent du fond du passé, comme de vagues soupirs, comme des échos de choses adouées, — tels des contes oubliés de nourrices radoteuses, — ces vieux airs dont fut bercée notre enfance...

Fables CLARETTE, de l'Académie française.

Les Ames d'Enfants

(CONTE)

Le petit Jean était malade — si malade que déjà l'on pouvait prévoir le jour où son exquies sourire triste n'illuminerait plus d'un pâle rayon de vie sa chambre luxueuse d'enfant très riche.

Il était si doux, il était si pieux, le petit Jean, que, lorsque pleurait sa mère, et combien souvent ! elle ne savait elle-même si c'était de posséder un aussi pur trésor, ou de douleur à la pensée d'une séparation trop prochaine.

Or, malgré la chaleur tiède de son foyer, malgré les beaux oiseaux qu'il avait dans des cages, malgré les fleurs rares qu'on lui donnait, les médecins avaient décidé qu'il lui fallait plus de chaud soleil, plus de chants d'oiseaux et de parfums fleuris. Alors on l'avait conduit en Egypte pour y passer l'hiver.

Un bon vieux prêtre, son précepteur, les avait suivis et, comme l'enfant semblait renaitre sous les caresses du grand ciel africain, on avait commencé une série d'entretiens où on l'instruisait peu à peu dans la religion de Jésus qui, lui aussi, fut petit enfant en Egypte.

Un jour, après avoir baissé pensivement sa blonde tête pâle, Jean demanda d'une voix anxieuse que devenaient les tout petits enfants qui mouraient à son âge. On lui répondit qu'ils devenaient de beaux anges aux grandes ailes roses, et qu'ils volaient autour du bon Dieu sans se lasser jamais de le servir.

Et tous ? Tous vont voir le bon Dieu On dut lui expliquer qu'il en était de bien malheureux parce qu'ils ne verraient jamais Jésus, n'ayant pas reçu sur leur front candide l'eau baptismale qui fait chrétien, Et, songeur, le petit malade se tut tristement.

Or la veille de Noël était arrivée. — Jean reposait dans sa couchette. Il était tard déjà, l'enfant ne dormait pas, car il voulait voir le bon ange qui allait venir, lui avait-on dit, lui apporter de beaux cadeaux de nouvel an. Il regardait au travers de la fenêtre le sombre de cette nuit d'Egypte, où une étoile brillait, au point de faire pâlir l'éclat de ses sœurs.

Soudain il lui sembla qu'un rayon de cette étoile, toujours plus lumineux, glissait jusqu'à lui et qu'il voyait venir sur ce chemin éblouissant un grand adolescent, avec de roses ailes repliées qui s'inclina sur Jean. Celui-ci se souleva et mit ses frères bras amaigris autour du cou de son céleste visiteur.

— Bel ange, c'est vous que le bon Jésus m'envoie pour le nouvel an ?

L'ange sourit encore.

— Bel ange, est-il vrai qu'il accorde tout ce que lui demandent les petits enfants comme moi qui sont sages ?

L'ange parut étonné, et, tout en faisant signe que oui, murmura bien bas d'un ton de reproche :

— Que désires-tu donc ? — Dites au bon Jésus que je ne veux pas

Venez, Verbe adorable !

Musique de J. E. MARSOUIN

Musical score for 'Venez, Verbe adorable !' with lyrics in French and musical notation.

Quand paraîtra ce cher enfant ! Qu'il tarde son avènement, Qui doit finir ce long tourment ! A d'éternelles peines. Les hommes sont ils condamnés ? Venez briser nos chaînes, Venez, venez, venez !

Déjà les plus charmants concerts, Se font entendre dans les airs : Vous ferez grâce à l'univers. Nous vous voyons descendre ; Que de trésors nous sont donnés ! Quels biens vont se répandre ! Venez, venez, venez !

de jouets. J'en ai tant ! Je voudrais... Dites-le lui, je voudrais qu'il fit venir au ciel les petits enfants comme moi qui sont tristes de ne le voir jamais, parce que jamais on ne les baptisa...

Ouvrant ses grandes ailes lumineuses, le beau visiteur disparut ; et Jean s'endormit dans un rêve de charité.

Or l'ange plana longtemps sur cette demeure. Il planait si haut, si haut qu'il embrassait du regard toute cette terre d'Egypte, qui fut l'exil de Jésusenfant, et où dormaient leur dernier sommeil tant de petits enfants privés du ciel. Dans l'air pur de cette nuit de rédemption, comme des souffles de brise leurs âme voletaient près de la terre.

Enfin, il prit son essor vers le ciel. La douce Vierge Marie avait incliné sa blonde tête vers la terre, et rêvait aux heures pénibles de son exode, alors qu'elle fuyait vers la brûlante Afrique la colère du roi Hérode.

L'ange lui raconta le désir sublime du petit malade, et la bonne Vierge fut si émue, qu'une grosse larme brilla dans ses longs yeux très doux. Alors, ineffable prodige, cette larme tomba en rosée baptismale sur tous les petits morts de la terre d'Egypte.

A l'heure même, sans avoir terminé son rêve charitable, l'âme de Jean quitta son frère corps amaigri.

Elle s'envola, suivie du cortège radieux de toutes ces âmes régénérées, vers la porte azu-

rée du ciel, que le vieux saint Pierre ouvrait toute grande en pleurant des larmes de joie à la vue de ces âmes d'enfants.

A. De BONALD.

Coups de Ciseaux

LA MESSE DE MINUIT

La pompe des messes de minuit dans les grandes villes, m'a toujours laissé froid : la nuit de Noël à la campagne, au contraire, produit sur moi une vive impression.

D'où cela vient-il ? Pourquoi mon émotion s'épanouit-elle dans les pauvres murs d'une église de village, tandis qu'elle resté fermée à la ville, malgré le luxe raffiné et la mise en scène savante des cérémonies religieuses ? Est-ce parce que la manifestation simple et naïve d'une foi sincère peut seule faire vibrer certaines cordes sentimentales ? ou cela tient il à ce que l'église de village me rappelle ma dix-huitième année, et qu'on a toujours une préférence pour les milieux qui vous rajeunissent ?

Je ne sais, mais je me souviens encore avec bonheur d'une messe de minuit, entendue dans une humble paroisse perdue aux confins de la Touraine et du Poitou. Je vois la place de l'église avec ses ormeaux découpant sur le ciel étoilé leurs branches décharnées ; j'entends le tapage des sabots et les toux

étouffées des fidèles pénétrant dans la nef humide en contre-bas, tandis que le dernier coup de la messe tintait dans l'air sec et froid de la nuit de décembre.

Tous les gens du bourg étaient là, et aussi les métiers des closeries éparses à deux lieues aux environs : les hommes en vestes de droguet, les femmes en capes noires et en coiffes blanches, les gars en blouses neuves, raides, debout et massés sous les orgues. Le père de la commune lui-même était descendu de sa bergerie, amenant avec lui, selon l'antique tradition, le plus jeune de ses agneaux, qui bêlait doucement pendant les versets de l' "Introit" .

La nef était plongée dans une demi obscurité, d'où les têtes émergeaient discrètement. Parfois, les rayons lumineux partant des cierges du maître-autel laissaient jaillir de l'ombre une figure de vieux laboureur ou un délicat profil de jeune fille. Une faible odeur d'encens montait en spirales bleuâtres et se mêlait avec la buée des haleines s'échappant des lèvres des fidèles, par cette froide veillée d'hiver.

Debout devant le pupitre, le vicaire psalmodiait l'évangile de Saint-Luc : " Or, il y avait là, aux environs, des bergers qui veillaient dans les champs, gardant tour à tour leur troupeau la nuit. Tout à coup, un ange du Seigneur parut auprès d'eux..."

Et il entonnait tout d'une voix : Adeste, fideles, venite adoremus Dominum ! Et à ce chant d'une intimité si naïve, d'une saseur si antique, il me semblait voir dans la nuit les pères s'en allant vers Bethléem, à la recherche de l'Enfant, "enveloppé de langes et couché dans une crèche" ; j'entendais le choeur de leurs voix rustiques : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! "

Et ce père, là-bas, agenouillé contre un pilier avec son agneau bêlant dans ses bras, me paraissait être l'un de ces bergers de Bethléem ; je demandais si je n'allais pas voir mystérieusement s'ouvrir l'une des murailles de la nef, et à la clarté des étoiles, si je n'allais pas contempler la crèche où dormait, entre le bœuf et l'âne, le divin Nouveau-Né, radieux comme un soleil !

André THEURIET.

JEUX DE SOCIÉTÉ

LE DEVIN

Deux personnes s'entendent à l'avance et se partagent les rôles ; l'un est le devin, l'autre l'interrogateur.

Le devin, à qui on a bandé les yeux, s'assied à une certaine distance des assistants, ou bien il se place derrière un paravent ou un meuble. Voici les questions que pose l'interrogateur au devin : " Vous connaissez monsieur X... ou madame X... ? — Oui, très bien. — Connaissez-vous son chapeau ? — Oui, très bien. — Connaissez-vous son gilet, son mouchoir, son pantalon ? — Oui, très bien. — Et connaissez-vous son pardessus ? — Oui, parfaitement.

— Eh bien, devinez quel est celui de ses vêtements que je tiens dans ma main ?

Réponse : — Son pantalon ! "

Le devin répond toujours juste et sans aucune erreur possible, attendu que par suite de la convention faite entre lui et l'interrogateur, il doit toujours indiquer le vêtement qui dans les interrogations a immédiatement précédé celle commençant par : " Et connaissez-vous... ? "

La personne dont le vêtement a été deviné prend la place du devin, et reste longtemps sur la sellette à moins d'un hasard favorable, puisqu'elle n'est pas dans le secret.

De plus, chaque fois qu'elle se trompe, elle donne un gage.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

GUÉRI EN MOINS DE 48 HEURES. PAS DE GUERISON, PAS DE PAIEMENT. Dr JOS. COMTOIS, Médecin et Pharmacien, 1634 & 1636 RUE ST-JACQUES. Tél. Bell Up 4231. — Tél. Marchands 1315. STE-CUNEGONDE DE MONTREAL.

PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

POUR LE SALON



Sommaire musical

CHANT

Chanson de décembre.....Benjamin Godard
Venez, Verbe adorable.....J. E. Marsouin

CHANSON COMIQUE

Voilà pourquoi j'aime mon verre.....Ch. Lefay

PIANO

Aimez-vous ! (valse-lancier).....Mme Dr A. Lafrenière
Valerita (polka) P. Ozcariz

MANDOLINE et GUITARE

Genova ridente (marche)S. Agostini

ABONNEMENTS: { UN AN, \$1.50. } LE DERNIER NUMÉRO, 5c.
 { 4 MOIS, 50c. } UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c.

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal


Salon d'Optique


MODERNE
FELIX PAQUET, Opticien Diplômé

510, rue St-Jacques, Montreal (à quelques pas de la gare du Grand Tronc)

Examen scientifique de la vue gratuit.
 Fait une spécialité de l'ajustement et de la fabrication des lunettes, lorgnons et yeux artificiels. Aussi réparations de toutes sortes.
SATISFACTION GARANTIE. OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.
 TÉL. BELL — MAIN 1085.

Cette annonce rapportée vaut 10 pour cent sur tout achat de lunettes.

Dédié à mes fillettes Laurette Simone et Yvette

AIMEZ-VOUS !!

VALE LANCIER

Par Mme Dr A. LAFRENIÈRE

All balance to corners.

1

Side couples forward and back.

1. 2. Fine

Cross over. Waltz.

pp

2

ff accentué.

Side head couples forward.

Ladies in the centre.

Chassez.

The first system of music consists of two staves, treble and bass clef. The treble staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). It contains several measures of music with eighth and sixteenth notes, some beamed together. The bass staff begins with a bass clef and contains mostly quarter and eighth notes. There are some dynamic markings like 'p' and 'f'.

All waltz.

The second system of music starts with a 3/4 time signature. The treble staff has a treble clef and contains a series of chords and single notes. The bass staff has a bass clef and contains a steady accompaniment of quarter notes. The tempo is marked 'All waltz'.

The third system of music continues the waltz. It features similar notation to the second system, with a treble staff containing chords and a bass staff with a rhythmic accompaniment. There are some phrasing slurs and dynamic markings.

The fourth system of music continues the waltz. The treble staff shows a progression of chords, and the bass staff maintains the waltz rhythm. There are some key signature changes indicated by sharps and naturals.

The fifth system of music continues the waltz. It features a treble staff with chords and a bass staff with a steady accompaniment. There are some phrasing slurs and dynamic markings.

Fine.
D.C. 4 times.

Ladies chain.

Side and head couples toward and back.

Fine.
f

retardés.

Waltz.

4 Aimez-vous. Valse Lanciers.

The first system of the musical score consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The music begins with a series of chords in the right hand and single notes in the left hand. A slur is placed over the first two measures of the right hand.

The second system continues the piece with similar rhythmic patterns. The right hand features a melodic line with eighth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of quarter notes. There are accents marked above several notes in the right hand.

The third system shows the continuation of the musical themes. The right hand has a more active melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand remains mostly quarter notes. The overall texture is light and characteristic of early 20th-century popular music.

The fourth system includes a slur over the first two measures of the right hand. The music continues with a consistent harmonic structure. The left hand has some chords and single notes, providing a solid foundation for the right hand's melody.

The fifth and final system concludes the piece. It features a final melodic phrase in the right hand and a corresponding accompaniment in the left hand. The instruction "D.C. al fine 4 times." is written in the right margin of the system, indicating that the preceding measures should be repeated four times before reaching the final cadence.

Right and left,

4

Musical notation for the first system, labeled '4'. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has one flat (B-flat) and the time signature is 6/8. The music features a melody in the treble staff and a bass line in the bass staff, with various rhythmic patterns and dynamics.

Musical notation for the second system, continuing the piece. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has one flat and the time signature is 6/8. The piece concludes with a double bar line and the word 'Fine.' written in the right margin.

Side and head couples to the right.

To the left.

Musical notation for the third system, labeled 'Side and head couples to the right' and 'To the left'. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has one flat and the time signature is 6/8. The music features a melody in the treble staff and a bass line in the bass staff, with various rhythmic patterns and dynamics.

Waltz.

Musical notation for the fourth system, labeled 'Waltz.'. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has one flat and the time signature is 3/4. The music features a melody in the treble staff and a bass line in the bass staff, with various rhythmic patterns and dynamics. A dynamic marking of 'pp' (pianissimo) is present.

Musical notation for the fifth system, continuing the waltz. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has one flat and the time signature is 3/4. The music features a melody in the treble staff and a bass line in the bass staff, with various rhythmic patterns and dynamics.

The first system of musical notation consists of two staves, treble and bass clef. The treble staff contains a series of chords and some eighth notes, while the bass staff contains a steady accompaniment of chords and eighth notes. The key signature has one flat (B-flat).

The second system of musical notation continues the piece with similar chordal accompaniment in both staves. A fermata is placed over a chord in the treble staff in the second measure.

The third system of musical notation concludes the first section of the piece. It features a double bar line at the end of the treble staff and a repeat sign in the bass staff.

D.C. al fine 4 times.

The fourth system of musical notation is marked with a large number '5' on the left. It features a change in the bass staff to a 4/8 time signature. The treble staff has a melodic line with eighth notes, and the bass staff has a rhythmic accompaniment.

The fifth system of musical notation continues the piece with a melodic line in the treble staff and a rhythmic accompaniment in the bass staff. The key signature remains one flat.

A musical score for a piece in 3/4 time, featuring a treble and bass clef. The melody in the treble clef consists of eighth and sixteenth notes, while the bass clef provides a steady accompaniment of eighth notes.

All couples waltz.

A musical score for a waltz in 3/4 time, featuring a treble and bass clef. The melody in the treble clef is characterized by dotted rhythms and eighth notes, while the bass clef provides a simple accompaniment.

A musical score for the first variation of a piece in 3/4 time, featuring a treble and bass clef. The melody in the treble clef is marked with a first ending bracket and includes some slurs.

A musical score for the second variation of a piece in 3/4 time, featuring a treble and bass clef. The melody in the treble clef is marked with a second ending bracket and includes some slurs.

Grande marche finale.

A musical score for a grand march in 2/4 time, featuring a treble and bass clef. The melody in the treble clef is marked with a first ending bracket and includes a forte (*ff*) dynamic marking. The bass clef provides a rhythmic accompaniment.

Al Coda.
§ All forward and back.

Finale Coda.

Al segno 4 times. §

9 Aimez-vous. Valse Lanciers.

VALERITA



Polka très facile pour Piano

Par P. OZCARIZ

Tempo di Polka.

PIANO.

5 4 3 2 5

f *p*

5 4 3 2 5

f

TRIO

5

f

f

3 21

mf

1^a 2^a

CODA

Lent.

f

Genova ridente.

MARCIA.

◀ M. Salvatore Agostini.

Introduzione

1. Mandolini

2.

Chitarra

Marcia.

mf *marziale*

ff

p

ff

1^a volta

2^a volta

Dal § al §

Entrata. TRIO.

The musical score is arranged in five systems, each containing three staves. The first system is labeled 'Entrata.' and 'TRIO.'. The first two staves of each system are in treble clef, and the third staff is in bass clef. The key signature is one sharp (F#). The score includes various dynamics such as *ff* (fortissimo) and *p* (piano), and features several triplet markings. The piece concludes with a final *ff* dynamic.

Si ripete il Trio poi D.C. Tutto.

SIRUP contre la COQUELUCHE ET SIRUP pour les ENFANTS

Préparés par le Dr LEONARD. En vente chez tous les pharmaciens, prix, 25c. Envoyés franco sur réception du prix. Adresse : PHARMACIEN LÉONARD, 3196, rue Notre-Dame Sainte-Cunégonde, Montréal.

VOL. X SOMMAIRES MUSICAUX 1904

No 231 - CHANT De profundis... Dumas J'm'en rappelle plus... Heyberger Ici-bas tous les Ilias meurent... Heyberger Archange noir (l')... Tac-Coën PIANO Prima Carezza... Crescenzo Air de danse (à 4 mains)... Ducoudray MANDOLINE ET GUITARE Petite sérénade... G.M.

No 232 - CHANT Chanson sentimentale (la)... X. Privas Lièvre et la tortue (le)... A. Sauvé, ptre Aux braves de 1760... A. J. H. St-Denis Solfège et violon (duo)... Chaudoir Perroquet et la saucisse (le)... Dédé PIANO Mille fleurs, valse... Uber MANDOLINE ET PIANO Souvenir... Cottin

No 233 - CHANT Vingt sous du Bon Dieu (les)... Moreau Sanctus... A. de St-Anselme Anciennes et nouvelles... Maquis En-tout-cas (l')... Sarimla PIANO Jeanne (valse gracieuse)... Beaudreault Tendresse... Schumann MANDOLINE ET GUITARE Trezzo sull adda... Mapelli

No 234 - CHANT Ame de la terre (l')... Marcel Legay Ave Maria... Joséphine Doherty Vous qui voulez des servantes... Planquette Diane printanière... Xanrof Stances à Carmen... Inconnu PIANO Darktown-Coon... B. F. Poirier Marche des raquetteurs... B. auchamo

No 235 - CHANT Tout-petits (les)... X. Privas Veni Creator... C. O. Sénécal Du séjour de la gloire... l'abbé G. Dugas Fatal dream... F. de Falco-Slavlin Olga... Mérécki Double pari... Chaudoir PIANO Victo (mazurka)... J. B. Lafrenière Do-do-ré-ré-mi... A. Charbonnier MANDOLINE ET GUITARE Cesira-Polka... Boido Vito

No 236 - CHANT Chantex l'alleluia... Georges Rupès Ave verum... A.-J. Hamel Madeleine... L. Darcier Mme Fontaine et Mr Robinet... Olivier PIANO Noirs et Blanches... Jos. Beauchamp Souvenez-vous (valse)... Emma Viver

No 237 - CHANT Cbanson des nuits (la)... Paul Delmet Kapelo (la) en esperanto... Raoul Dubé Sur le pont d'Avignon (à 3 voix)... Dugas Chanson des blés d'or (la)... F. Dorla A Parthenay (chanson comique)... PIANO Trans-atlantique (dadae)... Auguste Bosc Colibri (polka)... A. Charbonnier MANDOLINE ET GUITARE Caserts (marche)... M.-L. Provera

No 238 - CHANT Un soupir de Faust... Servet O salutaris... Reyer Mal d'aimer (le)... Paladilhe Zig-zag marche... Spencer PIANO Passe-Temps Gavotte... Albert Cortant Marche nuptiale... Carman VIOLON OU FLUTE ET PIANO Sarahande... Le Clair

No 239 - CHANT A la veille des noces d'or... Plans-Béraud Sancta Maria... R. P. Gervais Vieux mendiant (le)... G. Milo Fraises d'amour (les)... L. Collin Echelle démocratique (l')... Christiné

PIANO Mon amie, valse... Emma Viger Vrai cake-walk... L. Dequin

No 240 - CHANT Moqueuse... E. de Mendiry Pitié... Henri Weber Vive Jésus que j'aime... G. Dugas, ptre Marie ta fille... T. Botrel Marche des cambrioleurs... R. Berger PIANO Valse d'autrefois... L. Pouget Mazurkette... Paul Rougnon MANDOLINE ET GUITARE Ispirazioni Valsesiane... de Petri

No 241 - CHANT Vive la Canadienne... Albert Contant Gros Canadien (le)... A. Charbonnier Tantum ergo... TDubois O Canadien... G. Dugas, ptre Jean-Baptiste Canadien... Jos. Vézina Credo du Paysan (le)... Goublier PIANO Marche Nationale... J.-B. LaFrenière Viens (valse)... Ed. Missa VIOLON Menuet des pierrettes... Tourey

No 242 - CHANT Ma chère Blanche... A. Perrault Age de l'amour (l') (Petitduo) Lecoq Hironnelle et le prisonnier (l')... Scudo Faut te faire vacciner... Queyriaux PIANO Sur les rivis de la Métapédia... M.R. de L. VIOLON ET PIANO Sérénade... Haydn

No 243 - CHANT Quam pulchra es... R. P. Gervais A l'angelus... C. Brouvin Il m'aimait tant... T. Radoux Tricot de laine (le)... T. Botrel Charmant postillon... de Bailleul PIANO Flirt (galop)... Ziehrer Romance...

No 244 - CHANT Agitez... F. Chaudoir Bergeronnette... Vital Mercie Reconnaissance... Paulelmetr Encore un d'écrasé... Olivier Cambon PIANO Petit Carillon (à 4 mains)... E. Paladilhe Morbedezza (valse)... J. Bousquet

No 245 - CHANT Chanson d'hyménée... Xavier Privas J'ignore son nom... A. Adam Par le petit doigt... T. Botrel N'arrêtez pas... Emile Duhem PIANO Terpsichore... Marcel Salles Plan ra ta plan... H. Miro Berceuse... Olsen

No 246 - CHANT Vieux sabots (l')... Edmond Missa Etang (l')... Paul Delmet En écoutant Mr le curé... F. Dorla PIANO Valse... L. Van Beethoven Autrefois... Erville Gillet Margot (valse)... J.-B. Lafrenière ORGUE Prélude... J. E. Marchand

No 247 - CHANT Regret (chanson)... J. N. L. Duguay Oiseaux (les)... A. Arnaud Franc buveur (le)... F. Rodei Matelots sont rigolos (l s)... Henri Cas PIANO Bénédiction des poignards... Meyerbeer Au pays de l'or (marche)... F. Blon GUITARE Spiaggia savonosa... Gilardenghi

No 248 - CHANT Chanson de printemps... G. Milo Mariana la Gitana... Rhémour Deux lunes (le)... G. Chaillier PIANO Valse aimante... Meyer Horatio (marche two-step) ... Rouillard Dors, mon ange (berceuse)... St-John

ORGUE Fugue à trois voix... J. E. Marchand No 249 - CHANT Tous les deux... Berger Eclaircie... T. Dubois Ça m'est parfaitement égal... Pourny PIANO Faustina (valse)... O. Zimmermann Rose et Blanche (à 4 mains)... Sengel ORGUE Marche célèbre... Eugène Girod VIOLON Berceuse... Renard

No 250 - CHANT Phares (les)... Goublier Doux mystère... Christiani Chanson du rouet (la)... Morpain Te souviens tu?... PIANO En un rêve (valse)... Missa Passe-Temps galop... Charbonnier

No 251 - CHANT Tourne moulin... Michaud Valse des séphyras... Pourny Berceuse... Erlanger Nous étions huit... Teste PIANO Diable au corps (le), polka... Strobl VIOLON Petite gavotte... Hansen MANDOLINE ET GUITARE Tà, tã, partenza... Gilardenghi

No 252 - CHANT Légende des cœurs (la)... Cambon Dans mon jeune temps... Wachs Dis-moi toujours je t'aime... Lefay En avant, marchons... PIANO Danse des épées... Franck Iréna (marche)... Albert Contant Mme Sans-Gêne (valse)... Emma Viger VIOLON ET PIANO Elégie... S. Rousseau MANDOLINE Danse des fées... P. Lamoureux

No 253 - CHANT B'rcueux d'amour... Paul Delmet Ave Maria... J. E. Marchand A quoi bon entendre les oiseaux des bois... Saint-Saëns Quatre cousins (les)... Desormes PIANO Pour tes yeux... Cristofaro Barcarolle vénitienne... Lavignac MANDOLINE ET GUITARE Maître Pierrot... Dell'Autore

No 254 - CHANT Noël du labourer... Vargues Pauvre Noël... Miro Mon cœur t'implore... G. Dugas Dans la nuit étoilée... Hommey Marche des rois... Paul Delmet Charme d'amour... Paul Delmet Noël provençal... Tiersot Régiment qui passe (le)... Mirecki Ainsi soit-il Buffalo Bill... PIANO Louise-Valse... Rouillard

No 255 - CHANT Reconnaissance... Paul Delmet Nos visites du jour de l'an... Cornette Une bonne nature... Jouillot PIANO Air de ballet... Wassenove La p'tite Farigote... Pouget Sérénade... Rougnon MANDOLINE ET GUITARE Port-Arthur... Gilardenghi

No 256 - CHANT J'ai trouvé trois filles... Goublier When the Bells chime... D. Marconi Un Canadien errant (chœur)... G. Dugas Dors, petit (berceuse)... Guyonnet Patinez vous... Christiné PIANO Valse-lancier (airs d'opéra) LaFrenière MANDOLINE Avec toi... P. Lamoureux

MONOLOGUES déjà parus dans le PASSE-TEMPS

Table with 3 columns: Titre, Numéro, and Page. Lists various monologues such as 'Abeille', 'Anglais dégoûté', 'A propos de pots', etc., with their respective numbers and page numbers.

Ces numéros sont envoyés franco sur réception 10 cts pièce, ou 3 pour 25 cts. Toute personne payant un an d'abonnement d'avance (\$1.50) peut choisir, pour sa prime, dix anciens numéros.

Pour les Pauvres

Une fête de charité sera donnée à l'Hôtel de Ville de Sainte-Cunégonde, le 10 janvier

L'élite de la population de Sainte-Cunégonde, qui n'a jamais ménagé son dévouement par le passé, lorsqu'on y a fait appel en faveur d'une bonne œuvre, donne une preuve nouvelle de son esprit de charité en organisant, pour le 10 janvier prochain, une fête au bénéfice des pauvres.

Nous nous permettrons de dire, malgré la modestie de celle qui en est l'auteur, que l'âme dirigeante et bienfaitrice de cette belle fête est Mme V. Raby, dont tous connaissent le dévouement aux œuvres de charité.

Aussi, les pauvres de la localité conserveront un éternel souvenir à leur zélée bienfaitrice, et nombre d'indigents seront exempts des morsures de la froide saison.

La principale attraction de la fête sera une partie de euchre donnée par les Dames de Charité à l'Hôtel de Ville de Ste-Cunégonde, coin Vinet et Richelieu. Au cours de la soirée, un programme de chant, de déclamation et de musique sera donné par d'excellents artistes.

Après la distribution des prix aux gagnants un lunch sera offert aux personnes présentes.

Les prix suivants seront décernés aux gagnants :

Deux terrains, d'une valeur de \$50 chacun, don de MM. Parent & Frère; une peinture, par l'artiste Franchère; un bon de la Trading Advertising Co., valeur, \$10.00; une boîte de fantaisie, contenant: pot et sucrier en argent, don de M. Rivet, M. P.; un bon pour une douzaine de photographies, par Lebus et Grenier, valeur, \$4.00; un bon pour une douzaine de photographies, par Chs Désautels, valeur \$4; un bon pour une douzaine de photographies, par Laprès et Laverne, valeur, \$4; une bouteille de parfum, don du Dr Lalonde, valeur \$5; un bon pour un portrait au pastel, par O. Laurier, valeur, \$3.00; une paire de statuette, don de M. Ludger Gravel; trois douzaine de Pure Gold Jelly, \$3; un parapluie, don de l'échevin Gallery.

On peut se procurer des billets chez A. Laurendeau, 157 St-Paul, coin Claude; chez Raby et frère, 1161 St-Jacques, coin Fulford.

Sur réception d'un chèque, les billets se ront expédiés par le courrier.

Le prix du billet est de \$1.50.

L'échevin Ekers, Mr W. E. Doran et plusieurs des échevins de Ste-Cunégonde assisteront à la soirée.

Nous comptons que les généreux citoyens, tant de Montréal que des autres localités environnantes, seconderont les efforts de Mme Raby en répondant à sa gracieuse invitation.

PROTESTATIONS

Nous avons reçu de justes protestations contre un article paru dans un récent numéro du *Journal de Française*. Notre confrère y émettait l'opinion que les servantes sont moins exposées aux soupçons malveillants que les jeunes filles employées dans les bureaux. Quant à nous, nous ne voulons commettre d'injustice envers personne, et honorons d'un égal respect toutes celles qui le méritent, à quelque classe de la société qu'elles appartiennent.

Nous donnons ici une des nombreuses lettres que nous avons reçues :

Montréal, le 13 déc. '05.

Au directeur du LE PASSE-TEMPS,

Montréal.

Cher Monsieur, — Auriez-vous l'obligeance de vous ranger avec les autres journaux français pour détruire un peu la mauvaise opinion qu'on avait déjà sur les employées de bureaux, et qui vient d'être accentuée par un article paru dans le *Journal de Française*, la semaine dernière, intitulé "La jeune fille dans les bureaux"; et contre-dire l'opinion d'un certain Monsieur, lequel préférerait voir ses jeunes filles servantes plutôt qu'employées de bureaux.

Nous avons pour principe que quelle que soit le rang qu'une jeune fille occupe, elle peut se distinguer si elle le veut.

Comptant sur votre aide, nous avons l'honneur de nous souscrire,

EMPLOYÉES DE BUREAUX.

Voilà pourquoi j'aime mon verre

Musique de Ch. LEFAY.

Allegro.

Je me sou-viens, c'é-tait un jour : Par - bleu ! c'é-tait
 jour de ma fé - te, Lise, u - ne fil - le faite au tour... A - vec
 moi dt - nait tête à té - te. Sur ma pau - vre table en no - er... Li -
 set - te, d'un air de mys - tè - re, Toute heu - reu - se, m'of - frit mon
 ver - re, En - tor - til - lé d'un fin pa - pier. Mon

Refrain.

verre est un verre en bo - hé - me, Je bois de - dans de -
 puis vingt ans, Il me rap - pel - le mon prin - temps, Aus - si voi -
 là..... pour - quoi je l'ai me, Voi - là, voi - là tout le mys -
 tè - re, Voi - là pour - quoi j'ai - me mon ver - re.

Tous deux nous vidions tour à tour
 Le brillant cristal de Bohème.
 En buvant, on parlait d'amour;
 Cent fois fut dit le mot : Je t'aime !
 Ma lèvres cherchait sur les bords
 L'empreinte de ses lèvres roses.
 Ce soir-là, j'appris bien des choses,
 Mais hélas ! ces amours sont morts.

Mon verre, etc.

Lise un jour quitta mon réduit
 Trop lasse de notre misère,
 Alors, pour chasser mon ennui,
 Je bus, et rebus dans mon verre.
 Le vin chasse notre chagrin,
 Avec lui l'on voit tout en rose.
 Depuis Lise, j'oubliai Rose
 Et bien d'autres sur mon chemin.

Mon verre, etc.

Aujourd'hui je suis vieux garçon,
 Mais il me reste la mémoire;
 Je chante, et souvent ma chanson
 Sur mes lèvres vient après boire.
 De maîtresses, je n'en ai plus,
 D'amis, il n'en est pas sur terre;
 Je suis heureux avec mon verre;
 Pour moi le reste est surflu...
 Mon verre, etc.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 1440 Ste-Catherine — Tél. Bell Est 1736, Tél. Marc. 520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
 " Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c
 N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

Meille Blanche Hardy

M. Julien Tiersot, bibliothécaire du Conservatoire National de Paris, qui a donné une conférence, suivie d'un concert, sur La

chanson populaire française, a vivement félicité M. Edmond Hardy, le directeur de *L'harmonie de Montréal*, pour la manière dont la fille de ce dernier, Mademoiselle Blanche Hardy, l'a accompagné dans ses chansons. M. Tiersot est, dit-on, très nombreux d'éloges; après un tel témoignage, il ne nous reste plus qu'à adresser nos humbles félicitations à notre gentille concitoyenne.

M. C. O. Lamontagne

M. C. O. Lamontagne, autrefois commerçant de musique, très populaire comme choriste à Notre-Dame, vient d'être nommé correspondant montréalais du *Musical America* de New-York.

M. Lamontagne est le beau-frère de M.

Plamondon, le ténor qui obtient, actuellement, de grands succès, en Europe.

Grand opéra à New-York.

Les représentations de grand opéra au Metropolitan Opera House de New-York, sont plus courues que jamais.

Mme Sembrich a reçu une enthousiaste ovation. Caruso, le célèbre ténor italien est le héros du jour.

Voici les noms des principaux artistes : Mme Sembrich, Mme Jacoby, Melle Bauermeister, Melle Edith Waler, Mme Marie Rappold, Melle Bella Allan, Melle Lina A-barbanell, Melle Marion Heed, Mme Louise Homer, Melle Mulford, Melle Glanville, et MM. Otto Goritz, Caruso, Scott, Journet, Muhlmann, Bégulé, Paroli, Dufriche, Foglia, Heinrich Knoté, Auton Van Rooy, Robert Blass.

M. Engilbert Humperdirck, l'auteur de "Haus und Gretel", est venu spécialement d'Allemagne pour assister à la représentation de son œuvre.

Melle Eva Gauthier.

Mademoiselle Eva Gauthier qui accompagne l'Albani dans sa tournée en Ecosse, obtient de très beaux succès.

Voici ce qu'écrivit l'*Aberdeen Free Press* : "Mademoiselle Gauthier, contralto est douée d'une superbe voix d'un timbre métallique, souple, pouvant s'adapter à tous les genres de Musique. Son interprétation des morceaux qu'elle chante est toujours vraie, très artistique. Dans les notes hautes, sa voix est une des plus belles que nous ayons entendues." Réjouissons nous du triomphe d'une compatriote!

Melle Gauthier fera très probablement une tournée au Canada, dans le courant de l'hiver : nous l'attendons avec... des bravos.

Le Trio Mendelssohn.

Le second concert du Trio Mendelssohn a eu lieu lundi le 15 courant, à la Galerie des arts.

Étaient au programme : un trio de Rubenstein et un autre de Smitana, compositeur malheureusement peu connu à Montréal, Melle Plouffe et M. Emile Tarento ont exécuté la sonate de Greig pour piano et violon. Mme Laing a admirablement bien chanté.

Récital

Mardi, le 12 décembre, avait lieu, à la Galerie des arts, le récital de violon et de mandoline du Signor Camillo d'Alessio.

Le clou était la fameuse "Scène de Ballet" de C. de Bériot, composée spécialement pour violon, interprétée par M. Camillo d'Alessio.

Sous le patronage de Sir et de Lady Drummond.

Récital de Raoul Pugno

Le célèbre pianiste donnera un concert ici, mardi, le 12 janvier prochain.

Kubelik.

Le fameux violoniste Kubelik donnera, cet hiver, un concert à la salle Windsor.

Le concert Marteau

Henri Marteau, violoniste, qui obtint un si vif succès, dans sa tournée d'Amérique (en 1898), reviendra à Montréal.

Il donnera un concert ici, le 6 février.

Pour le Théâtre-National.

M. Bélanger vient de câblogrammer, de Paris, à M. Gauvreau, qu'il avait engagé pour le National : Mme Lucienne Dorsy, autrefois du théâtre Antoine et M. Sheller, du Théâtre-Sarah-Bernhardt.

M. Coquelin.

Une dépêche vient de nous apprendre que, pour cause de maladie, Coquelin (ainé) ne pourra venir au Canada cet hiver.

ATTENTION

CINQ CTS adressés au journal MONTREAL-MODE (Montréal), vous recevrez franco liste des collectionneurs faisant échange de cartes postales avec le monde entier.

MONDANITES

ST-HYACINTHE

Mademoiselle Juliette Madore, de Montréal, est actuellement en visite chez son oncle, l'hon. juge J. A. C. Madore.

QUÉBEC

M. Geo. E. Amyot, manufacturier de cette ville, vient de faire cadeau à l'Institut Canadien 300 volumes, traitant de différentes sciences : commerce, finance, électricité, métiers, etc.

OTTAWA

Le Club de hockey *Nialto* donnait, vendredi, le 15 décembre, son concert-boucan annuel et l'on peut dire que ce fut un succès sous tous les rapports. D'abord le programme, qui était des plus variés n'a pas fait défaut par la qualité.

Lundi, le 4 décembre, à une assemblée convoquée par M. Victor Dubreuil, il a été décidé d'organiser une association dramatique dont le nom sera choisi à la prochaine assemblée de cette organisation.

NOTES SPECIALES

MUSICAL AMERICA, publié à New-York, est un des journaux les plus intéressants qui soient. Rempli de nouvelles musicales et de belles photographies (half-tone), il paraît une fois par semaine au prix minime de \$1.00 par année.

Le représentant canadien est M. C. O. Lamontagne, 5, Côte St-Lambert. Téléphone Main 4097.

Souffrez-vous de cors aux pieds? Aux personnes qui sont affligées de cette incommodité, nous conseillons de lire l'annonce que nous publions au bas de la page 406, dans ce numéro.

LA BANQUE D'ÉPARGNES

Nos lecteurs liront avec profit l'annonce de la Banque d'Épargnes de la Cité et du District de Montréal que nous publions aujourd'hui en dernière page. Cette banque qui fut fondée en 1846 n'a connu que des jours prospères et compte maintenant au nombre des plus solides institutions du pays.

L'OPINION

Le parti conservateur canadien français compte maintenant un organe à Montréal. *L'Opinion*, tel est son titre, paraît le dimanche et est imprimée par M. P. H. Dalairé, au No 449 Notre-Dame-Est. En vente dans tous les dépôts de journaux, 2 sous. Abonnement, une piastre par an.

LES JOURS FROIDS

La belle saison est finie, les jours frais sont arrivés; les lourds vêtements apparaissent, et le choix d'un bon tailleur s'impose pour la confection de vêtements les plus nouveaux et le fini tout à fait chic, ce que vous trouverez chez le populaire tailleur, Ferdinand Morretti, 1658 rue Notre-Dame; ci-devant de A. Resther & Cie.

Les petites affiches

PETITES ANNONCES GRATUITES

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

Mlle Flore Roy, Ste-Anne de Prescott, Ont., échange cartes postales, fantaisies et vues, Timbre côté vue, s.v.p.

Mlle Albina Chamberland, Côte du Passage, Lévis, P.Q., échange avec univers entier cartes postales, fantaisies, mais vus préférées; réponse assurée.

PROFESSEUR DE PIANO. — Mademoiselle M. Bourque, organiste, directrice de chœurs de chant, donne leçons de piano, à domicile, No 273 Roy. Conditions avantageuses.

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES et fantaisies à vendre très bon marché. Ecrire à 366 avenue Papineau, Montréal.

DEUX LOTS A VENDRE — Deux lots, bout à bout, front sur la rue Lasalle et boulevard Lafayette, Montréal-Sud. Superficie 15300 pieds, à 2 minutes de la gare, à 15 m. du bateau. Adresse J. E. B., boîte 2169, Montréal.

Librairie St-Louis

1712 Ste-Catherine

Vient de paraître les almanachs suivants pour 1906: *Armuscant des Cocottes*, du *Farceur*, des *Devinettes*, des *Gascounades*, de la *Bonne aventure*, des *Calebours*, du *magicien*, du *Bon-Ton*, des *Jeux*, du *Trouni-ou* et de la *Clé des Songes* à 15 cents chaque et 17 cents par la poste. Aussi les almanachs du *Drapeau* et *Hachette* à 50, 60, 90, \$1.00 et \$1.25 plus 5 cents par la poste. Journaux comiques et quotidiens hebdomadaires: *le Rire*, *Le Sourire*, *Bon Vivant*, le *jeudi de la Jeunesse*. La joie des enfants à 5 cts 6 cts par la poste. Publications mensuelles, bi-mensuelles, bi hebdomadaires: *Musica* 25 cts. La *Femme d'aujourd'hui* 25 cts la *Vie* reuise 15 cts, *Je sais tout* 25 cts. *Périma* 15 cts. *L'Illustration* 20 cts. *Ces Annales* 5 cts, *Paris qui chante* 10 cts, plus 5 cts par la poste.

Cartes postales de Montréal, Québec et autres vues au Canada, cartes postales françaises illustrées de fantaisies en série et séparément à 2, 3 et 5 cts.
Albums de cartes postales à 25, 50, etc. \$1.00 à \$2.00 pouvant couvrir de 100 à 1,000 cartes.
Commandes exécutées par le retour de la maille.

de bruyère, comme un semis d'améthystes, rompait la monotonie. Au fond de la gorge il y avait un lit de rochers dont la présence eût été inexplicable si, sur les collines, le granit, ossature puissante du sol, n'eût percé de toutes parts. Quelque éboulement gigantesque avait dû se produire dans cette vallée: une montagne s'était brisée, et avec les siècles, ses débris, sans cesse assaillis par les eaux d'un torrent, s'étaient usés, arrondis, et offraient l'aspect de galets dignes des géants. Ces énormes masses, presque sphériques, étaient entassées les unes sur les autres, et les ruisseaux des montagnes, s'y réunissant en un lit étroit, descendaient avec fureur la pente rapide, prenant des allures de torrent et formant des cascades écumeuses. Après un orage il eût été dangereux ou même impossible de traverser la gorge; mais quand les pluies n'avaient pas été trop abondantes, des pieds agiles pouvaient sauter d'un bloc sur l'autre. Et l'audacieuse Florence éprouvait une impression de triomphe, qui allait jusqu'à l'ivresse lorsque, debout au milieu du torrent dont les grosses pierres divisaient le cours, elle regardait tomber la cascade en nappes blanches, et recevait en plein visage la poussière d'eau irisée qui venait rafraîchir délicieusement ses joues brûlantes de plaisir...

Florence avait encore la joie de donner. Toutes les aumônes de Mme de Trélaz passaient par ses mains. Elle avait, en outre, la permission de puiser du lait dans les seaux de la laiterie, de couper du pain à la grande *miche* de la cuisine, de cueillir les fruits du jardin chaque fois qu'il s'agissait d'une œuvre de charité. Aussi était-elle familière avec les paysans, et adorée de tous les enfants des environs.

Enfin, elle aimait les animaux. Elle donnait du sucre aux vieux chevaux tranquilles, distribuait le grain aux hôtes de la basse-cour, se faisait suivre des canards et des oies, et possédait, pour son usage particulier, le plus charmant des ânes, couleur de souris, avec une grande disposition à la gaieté, et une propension à déposer son fardeau, — que ce fût une paire de paniers ou une petite fille, — pour se rouler sur l'herbe ou gambader avec une grâce douteuse.

Les études de Florence l'intéressaient. Elle les poursuivait sous la direction des sœurs du bourg, qu'on appelait les *Sœurs blanches*, et qui étaient toutes ses amies. Elle était assez intelligente pour travailler sans effort, et son imagination prêtait de l'agrément aux matières même arides.

Mais la grande joie, le suprême intérêt de sa vie, c'était Clervie de Pennilis.

Au grand étonnement de sa famille, celle-ci s'était arrangé une vie un peu étrange et austère pour une femme de son âge. Elle s'était adjoint la société d'une parente pauvre, d'un caractère facile et peu exigeant, qui trouvait non seulement naturel, mais très doux, en échange de la sécurité et du bien-être de la vie, de témoigner à sa jeune compagne une complaisance absolue, et de s'arranger de toutes ses fantaisies. Elles demeuraient à Poulocoat la plus grande partie de l'année, ne faisant à Paris et à Nantes, où M. de Pennilis passait jadis les hivers, que des séjours de courte durée. Clervie avait donné à son existence un double but; l'un, plus secret, était d'entourer de consolations et de tendresse la mère de Raoul; l'autre était de faire dans un pays pauvre, retiré, où les œuvres de charité proprement dites n'étaient pas organisées, tout le bien que permettent à la fois une large aisance et un cœur compatissant. Les malades trouvaient chez elle du bouillon, des remèdes; elle ne dédaignait pas de les soigner elle-même, de penser leurs plaies; elle les visitait souvent, essayait d'introduire dans leurs demeures la propreté et l'hygiène. Elle travaillait pour eux, puis les aidait de ses conseils, les relevait dans leurs chagrins. C'était là une vie sévère, dans laquelle il n'y avait guère place à d'autres distractions que ses visites presque journalières et ses séjours à Trélaz. On s'étonnait en général de voir une jeune fille riche et agréable renoncer aux plaisirs de son âge, et s'éloigner volontairement de toutes les occasions de mariage. On attribuait naturellement à un chagrin inconsolable cette claustration singulière.

On se trompait. Le jour où Clervie s'était vue abandonnée par le fiancé auquel elle avait donné son premier et unique amour, elle n'avait pas seulement ressenti un chagrin poignant, un affreux déchirement; elle avait été *déçue*, — profondément *déçue*, dans ses idées, dans sa croyance au bonheur, dans son enthousiasme juvénile. En Raoul elle avait mesuré et sondé toute la faiblesse de la nature humaine, et elle avait senti que jamais plus elle ne pourrait remettre entre les mains débiles d'un être vivant le cœur qui venait d'être si étrangement meurtri. Ce n'était pas qu'elle fût tout à coup devenue sceptique, et qu'elle niât pour d'autres la possibilité du bonheur. Elle se rendait parfaitement compte aussi qu'il existait des natures plus résistantes, plus nobles que celles de Raoul, des natures qui ne pouvaient prendre le clinquant pour de l'or pur, ou qui, exposées à la tentation, la surmontaient vaillamment. Mais elle n'avait ni le désir ni la force de chercher ces êtres meilleurs... On pouvait ici-bas aimer un homme charmant, doué de cœur et d'esprit, puis voir tout ce qu'on a admiré en lui s'effondrer tristement... On pouvait donner sa foi, vouer en une promesse sacrée sa vie entière, son cœur de jeune fille, sa confiance absolue, et être trahie, abandonnée, méprisée pour une femme presque inconnue et peut-être méprisable. C'était assez; Clervie ne pouvait plus jeter une seconde fois, dans la mêlée de la vie, un amour qui avait été ainsi traité.

D'autres fussent devenues misanthropes, amères ou révoltées. Elle avait appris dès son enfance que nous avons un Père céleste, et elle avait l'habitude de se tourner vers lui dans ses joies et dans ses peines. Elle regarda donc en haut, au lieu de s'attarder aux faiblesses et aux fanges d'ici-bas. Et alors, il se produisit dans le secret de son âme une chose qui n'est pas rare, et qui, réalisée dans une vie, se traduit en résultats féconds pour autrui: elle s'éprit des beautés invisibles, et devint incapable de trouver le rassasiement dans les joies troublées de ce monde.

(A suivre.)

Un Secret de Famille

ROMAN INEDIT

(suite)

Puis, que de plaisirs tenait en réserve ce pays à la fois riant et sauvage! N'était-ce pas délicieux de faire craquer, l'hiver, les feuilles sèches sous ses pieds, et de chercher une mélodie ayant un sens musical dans les plaintes du vent à travers les troncs d'arbres et les branches dépouillées. N'était-ce pas une jouissance charmante de baigner ses pieds fatigués dans l'eau rapide du ruisseau, de chercher, selon la saison, des noisettes, des châtaignes, des fraises des bois, ou des primevères, que Franceza appelait des "fleurs de lait", parce qu'elles parsemaient le gazon comme des multitudes de gouttes blanches? Puis, il y avait des exploits à accomplir: tantôt elle traversait les ruisseaux grossis par les pluies sur un tronc renversé, tantôt elle montait aux arbres, pour chercher dans leurs branches une chambre aérienne, voisine des nids d'oiseaux. Elle gravissait aussi les énormes rochers semés çà et là sous l'abri du bois, et essayait de remuer les pierres branlantes qu'un enfant mettait en mouvement, et que plusieurs hommes vigoureux étaient impuissants à déplacer. Et enfin, le triomphe suprême, c'était de franchir la cascade...

À l'extrémité de la forêt, la végétation disparaissait brusquement, et une gorge profonde séparait le versant boisé d'une chaîne de collines tristes et nues, tapissées d'une herbe brûlée par le vent, dont, çà et là, quelques épis

Maisons Recommandées

— PAR LE —
Passe-Temps

Le papier sur lequel est imprimé le *Passe-Temps* est manufacturé par la CANADA PAPER CO.

Banques

Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

Dentistes

GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22

Institut Dentaire Franco-américain 162 St-Denis

Hôtel

Hôtel Gallatin, 70 w. 46me rue, New-York

Opticien

Paquet, Félix, Opticien diplômé 510 St-Jacques

Luthiers
Dansereau D. H. Bonsecours 46
Lavallée Ch. Côte St-Lambert, 35

Piano, Vioion et Mandoline

Brunet, Mlle Rosanna Studio: 159, Ave Hôtel-de-Ville.

Marchand-tailleur
MORETTI, FERRI. ci-devant de A. Resther & Cie, 1658 Notre-Dame. Tél. M. 2681

Musique en feuilles et Instruments

Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842
Yon J. G. Ste-Catherine 1732

Peintres

David, Théo. Craig, 506

Pharmaciens
Laurence A. J. Coin rues St-Denis et Ontario, Tél. B. Est 1507
Dr Jos. Comtois 1636 St-Jacques, Ste-Cunégonde Tél. Bell. Up 4231
Tél. March. 1315
Pharmacie Léonard 3141 Notre-Dame Tél. Bell Main 1068

Pianos et Orgues

Foisy Frères Ste-Catherine 1760
Normandin R. A. D. Laurier 1, St-Henri

Professeurs de Piano

Miro, Henri 875 Hôtel-de Ville
Masse, Mlle M.-L. 522 Beaudry

Traduction

Chamoux Elie St Chs-Borromée 72



NOS dents sont les plus belles et les meilleures elles sont naturelles, inusables, incassables garanties Grande satisfaction à tous.

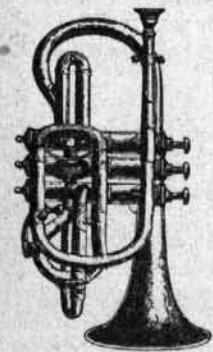
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 162 rue St-Denis, - - MONTREAL

Chs E. A. HOUDE

Organiste à l'église de St-Enfant Jésus et Professeur au Collège St-Laurent.

Enseignement: Solfège, Piano et Orgue

396, rue St-Andre, Montreal



Nouvelle Importation d'Instruments de Musique et de Musique en Feuilles

M. CHAS, LAVALLÉE informe sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche, un lot d'instruments de musique et musique en feuilles, qui sera vendu au prix du gros.

Une remise libérale sera faite aux communautés religieuses ainsi qu'aux professeurs de musique. Violons faits à ordre. Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare, à prix réduits Agent pour Besson & Cie, de Londres, Ang., Péllissan, Guinot & Cie, Lyon, France, Courtois & Mille, Paris, France.

Chs. Lavallée

35, COTE ST LAMBERT, MONTREAL.

JOIGNEZ LES RANGS !

DEVENEZ UN COLLECTIONNEUR DE

Timbres - Poste

Il n'y a pas de toquée au monde si intéressante et si profitable. Il y a des timbres qui se vendent à vue de \$1.00 à \$1.000. Cela sera peut être votre fortune de découvrir un de ces timbres rares.

Pour commencer votre collection envoyez nous \$1.00 et vous recevrez franco une enveloppe contenant 1,000 timbres de plusieurs pays, un catalogue vous donnant la valeur, et un album ayant assez d'espace pour contenir au delà de 4,000 timbres différents, le tout pour \$1.00. Paquet de 100 timbres valant \$1.20, seulement 12c. Mille assortis, plusieurs pays, 25c. Nous sommes les seuls marchands offrant des séries de timbres à 1, 2, 3 et 5 cents la série. Demandez nos circulaires, ils sont intéressants, gratuits sur demande. Adressez toutes communications à

THE YAMASKA STAMP CO., Boite postale 1176, MONTREAL, CAN.

LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement et précisément.

Elle a à sa disposition :

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE, LE TELEGRAPHE, LES CIÉS DE TELEPHONE, DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-PEDITION ECLAIR, DES REDACTEURS, DES COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE ADMINISTRATION PROGRESSIVE.

IL VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS DESIRES LISEZ TOUS LES JOURS

LA PATRIE

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout. Un sou le numero.



IL EST POSSIBLE

PAR CETTE COMPAGNIE, DE SE PROCURER UN...

Capital de \$250 a \$5,000

Dans le plus court délai POSSIBLE;

Au plus bas taux d'intérêt POSSIBLE;

Remboursable le plus facilement POSSIBLE;

Le tout sans que l'opération cesse d'être

LA PLUS SURE POSSIBLE.

Président: L.-R. Mont Briant, architecte;
Vice-présidents: T. Coffin et Geo. Paré;
Secrétaire: J.-Arthur Roy;
Trésorier: L. F. Larose;
Surintendants: J.-E. Lemay et L. Racicot;
Gérant: Pierre Billaudeau.

Siege social: '07 St-Jacques (Bureau 16) MONTREAL

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau: 6 essaye-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement: 25c par semaine. Service irréprochable

Edmond J. Massicotte

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 1630 rue Notre-Dame, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 per year, four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la malle.



SPECIALISTE BEAUMIER

MÉDECIN ET OPTICIEN

— A l'Institut d'Optique —

1824 Ste-Catherine

Coin Hôtel de Ville, Montréal



EXAMEN DES YEUX GRATIS

Est le meilleur de Montréal comme AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORNGNONS et YEUX ARTIFICIELS, à ordre, garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES. Ouvert jour et soir. Le dimanche de 1 à 4 p.m. Echange de verres, réparation etc. Pas d'agent sollicité à demi eille pour notre maison responsable.

Le Terminal et les Petits Chars arrêtent à la porte.

Cette annonce rapportée vaut 15c par page sur tout achat en lunetterie.

—LA—
BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT
 DE MONTREAL

(FONDEE EN 1846)

CAPITAL SOUSCRIT... \$2,000,000
CAPITAL PAYE 600,000
FONDS DE RESERVE.. 800,000

Cette Banque est la seule incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargnes faisant affaires dans la ville de Montreal.

DIRECTEURS :

SIR WM HINGSTON, *président.*
 R. BELLEMARE, *vice-président.*
 Honorable J. A. OUMET.
 M. BURKÉ.
 Honorable ROBERT MacKAY.
 H. H. MOLSON.
 CHS. P. HEBERT.
 R. BOLTON.
 G. N. MONCEL.
 ROBERT ARCHER.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

SUCCURSALES :

- 1532 Ste-Catherine-Est.
- 656 Notre-Dame-Est.
- 946 St Denis, coin Rache!
- 2273 Ste-Catherine-Ouest, coin avenue McGill Collège.
- 2312 Notre-Dame Ouest.
- Coin des rues Condé et Centre.
- Coin des rues Ontario et Maison-neuve.
- Coin St Laurent et Ave des Pins.

Nombre de comptes
 ouverts :

74,487

BUREAU CENTRAL :

—176—

ST-JACQUES

Cette Banque a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, des classes ouvrières et industrielles et d'en faire un placement sûr. Sa charte donne toute la protection possible aux déposants, et n'ayant pas de billets en circulation, les déposants ont le premier droit sur toutes les valeurs que possède la banque.

La Banque émet
 des petites tirelles.



Banques d'Epargne
 à domicile.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les
Poudres Orientales

les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

1882, RUE ST-CATHERINE, MONTREAL
 Aux Etats-Unis: G. L. DE MARTIGNY, pharmacien, Manchester, N.-H.

DENTISTE

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

101, Bell Est 1835. 168 RUE ST DENIS
 211-10M17-11 Montréal.

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT

Bell Tél. Main 2818. MONTREAL

TELEPH. EST. 4135

J. A. Dumas

PHOTOGRAPHE

ANGLE
 ST DENIS &
 SHERBROOKE
 MONTREAL

SPECIALITE.
 PORTRAITS DE FAMILLES. COMPOSITIONS
 REPRODUCTIONS EN TOUS GENRES

L'IMPARTIAL

Est le seul Journal Français de l'Est du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL est publié le jeudi de chaque semaine : huit pages, un dollar par an. Adresse : L'IMPARTIAL, TIGRIS, P. E. I.

PASSE-TEMPS — L'année 1903 du *Passe-Temps* à vendre. S'adresser à Mlle Roberge, 273 Lagachetière, Montréal.

Le Drapeau Fleurdalisé (DE CARILLON), paroles du major François Lapointe ; musique de A. Contant. Prix, franco, 35c.

CHANSONNIERS NOTÉS

Chants des Patriotes

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique
 l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique
 Prix net, 35 cts chaque

J. C. YON Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 1710.

F. FRENETTE
 : : Manufacturier de : :

Poeles en Acier, Coffres-Forts
Fournaises de Platriers
 PORTES DE VOUTES,
 BARRIERES ET CLOTURES EN FER,
 SERRURERIE, BRIQUES A FEU
 ET FORGE GENERALE

Réparations : On échange
 de toutes sortes : les vieux poeles

3256, Notre-Dame, Ste Gunegonde
 TEL. MARCHANDS 1358. MONTREAL.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS
 De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"
 Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
 46 Rue Bonsecours,
 MONTREAL.

E. D. AUMONT
 Comptable
 Commissaire, C.S.
 74 rue St-Jacques

SPÉCIALITÉ

Bureau de Collection
 Achat de Billets
 Dettes de Livres
 Creances de toutes sortes

Collecteur autorisé du *Passe-Temps*
 TÉLÉPHONE MAIN 2283